

la tempête



amnesia

texte et mise en scène **Sarah M.**

Représentations
du 6 au 21 mai 2023

salle Copi

du mardi au samedi 20 h 30

dimanche 16 h 30

durée 1 h 45

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris

infos et réservations

www.la-tempete.fr

T 01 43 28 36 36

collectivités : Léna Roche
et Laureen Bonnet

presse Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

accès métro ligne 1 jusqu'au
terminus Château de Vincennes
(sortie 4), puis bus 112 ou
navette Cartoucherie

La Compagnie Beïna

presse Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

production Le Bureau des filles –
Véronique Felenbok – T 06 61 78 24 16
veronique.felenbok@yahoo.fr

administration Marie Ponçon –
T 06 62 17 74 00 –

poncon.production@gmail.com

diffusion Christelle Lechat –

T 06 14 39 55 10 –

christelle.lechat.diffprod@gmail.com

amnesia

texte et
mise en scène **Sarah M.**

avec

Sofiane Bennani

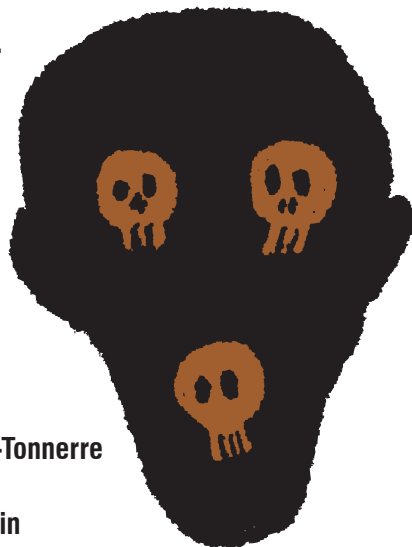
Julien Breda

Hayet Darwich

Hnia El Amrani

Sarah M.

Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre



dramaturgie **Zelda Bourquin**

scénographie **Salma Bordes**

son **Matin Poncet**

lumières **Guillaume Tesson**

costumes **Léa Gadbois Lamer**

traduction **Yto Regragui, Mina Rachid**

production La Compagnie Beïna; en coproduction avec Le Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val de Marne, le Collectif 12, le Studio Théâtre de Stains, L'Archipel-Granville – scène conventionnée d'intérêt national Art et Territoire; avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, du FAAR, de la DGCA, de La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle – Villeneuve-lez-Avignon, des Plateaux Sauvages, du Safran – scène conventionnée d'Amiens Métropole; avec le soutien en résidence du Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et est soutenu par la ville de Paris.

Comment le pouvoir peut-il entamer l'humanité de celui qui l'exerce ? C'est une énigme bien shakespearienne qui traverse la nouvelle fiction de Sarah M. Trois amis d'enfance en sont les protagonistes. Devenus rivaux, peuvent-ils échapper à la fatalité vengeresse inhérente au pouvoir ? Par le détour de la fable, Sarah M. donne à ressentir toute la férocité de ces jeux d'emprise, de ces chausse-trappes bien réels qui ont cours derrière les portes du palais. À peine voilés par le moucharabieh, on devine les mensonges, les trahisons, les crimes d'État... Et si comme dans l'enfance, on regardait les fantômes bien dans les yeux, pour les défier et pour se libérer enfin de la peur.

Amnesia est une fable, un grand drame politique dans lequel les hommes et les femmes s'aventurent à la limite de l'expérience humaine. Sur scène, six actrices et acteurs interprètent un roi, son général, un militant politique, leur entourage familial, leurs descendants, la voix du peuple.

En écrivant et mettant en scène ce spectacle, je souhaite mettre en lumière les passions à l'œuvre dans l'exercice du pouvoir et les mécanismes d'intimidation qui empêchent toute émancipation. Ce travail me permet d'entrer dans le ventre de l'Histoire, d'en faire jaillir les archétypes, d'explorer la dimension cannibale de la politique et surtout, de révéler et transmettre la lumière que chaque humain.e porte en son sein et qui nous tient dans les temps les plus obscurs.

L'écriture est nourrie d'images inspirées par la poésie arabe. C'est une langue organique et dense qui cueille sur les lèvres des protagonistes l'intensité des affects qui les meut. L'onirisme et la fable politique s'entrelacent dans une atmosphère inquiétante où la lumière tutoie les abîmes. La mise en scène s'inspire de l'esthétique du clair-obscur des peintres ténébristes. La lumière est sculptée par des moucharabiehs, ces panneaux ajourés, qui permettent de se cacher, de voir sans être vu.e.s et contribuent à densifier l'atmosphère du secret. Je veux créer

un spectacle sensuel et sulfureux. Aux empoignades pour le pouvoir se succèdent des scènes d'amour lascives. Différents encens sont brûlés, chacun correspondant à un rituel spécifique, plongeant ainsi les spectatrices et spectateurs, par l'odorat, dans une atmosphère impalpable ouvrant les portes de l'inconscient.

L'inconscient est justement un des territoires du champ politique, il s'y insinue et nous fait trembler de l'intérieur. Il agit en nous et nous affaiblit. En révélant sur scène les ravages de ce pouvoir prédateur, je souhaite le renverser et nous mettre en lien avec les ressources que nous avons pour l'affronter.

La figure du militant politique incarne cela : le courage qu'il faut pour extirper de nos corps cette peur qui nous paralyse. Oui, il incarne ce que je souhaite transmettre en créant ce spectacle : un désir de vivre, de vivre pleinement avec grandeur, avec ardeur, courage et panache. Le temps d'une représentation, d'une expérience collective au présent, ce spectacle espère, oui, encourager notre courage et notre puissance d'agir. Je souhaite que cette pièce nous invite à rester en éveil, grandisse notre qualité d'être au monde afin que nous défendions, toujours, la vie et celle des personnes qui se battent pour faire croître les forces de vie autour d'elle.

Sarah M.

Échos

« Tuer, Excellence, est un geste d'enfant.
Le geste de ceux qui n'ont pas d'imagination.
Et puis, jusqu'à quel point les tuez-vous ?
Ils reviennent vivre au fond de votre cerveau.
Ils vivent dans tous vos gestes. Ils bougent
dans votre sang. Tuer, Excellence, tuer,
c'est s'annuler dans les autres »

La Vie et demie, Sony Labou Tansi

« Dans ce monde, tu possèdes trois
compagnons de route : l'un est fidèle et
les autres sont perfides. L'un d'eux, c'est
les amis ; l'autre, les richesses et les biens ;
et le troisième qui est fidèle, c'est l'excellence
dans les actions. Tes richesses ne sortiront
pas avec toi hors de tes palais ; ton ami
viendra, mais seulement jusqu'à ta tombe.
[...] Seules les actions sont fidèles :
fais d'elles ton refuge, car elles viendront
avec toi dans les profondeurs du tombeau. »

Sagesses et malices de la Perse,
Djalâl ad-Dîn Rûmî

« ATRÉE. –
Allez, courage, agis !
L'avenir te regardera avec horreur
Mais l'avenir parlera de toi
Il faut oser
Un crime affreux
Un crime sanglant
Un crime contre l'humanité
Pour tout dire un crime dont mon frère
sera jaloux
Se venger c'est répondre au crime
Par un crime plus grand
Alors seulement tu es vainqueur
Alors seulement tu es vengé
Mais comment le vaincre lui ?
Comment être plus fort, être plus cruel
que lui ? »

Thyeste, Acte II, scène II, Sénèque,
traduction Florence Dupont

« N'envions pas les gens trop haut placés ;
nous ne voyons que la hauteur là où il y a
des précipices. »

De la tranquillité de l'âme, Sénèque



« LE ROI. –

**Vos intrigues ont
travesti le monde
autour de moi et de
mes enfants. Que
vais-je transmettre à
mon fils héritier de
mon trône ? Comment
pourra-t-il être un
prince clément quand
à l'amitié de son père
on a voulu répondre
par le crime ? »**



Sarah M.

Après l'École normale supérieure, elle intègre la classe d'Art dramatique de Sylvie Debrun au conservatoire à rayonnement régional du 93. Elle suit également l'enseignement de Claire Heggen et Yves Marc au Théâtre du Mouvement. Autrice, metteuse en scène et directrice de la compagnie Beïna, elle s'engage, en 2016, dans un cycle de créations révélant les ombres de la grande Histoire porte sur nos vies de part et d'autre de la Méditerranée. Son premier spectacle, *Du sable & des Playmobil® – Fragment d'une guerre d'Algérie*, creuse la violence des silences et la difficulté de se reconstruire individuellement et collectivement sur les ruines falsifiées d'une histoire tue. Créé en 2018, il est sélectionné au festival Nanterre sur scène. Sa deuxième pièce, *Notre sang n'a pas l'odeur du jasmin*, inspirée par les soulèvements qui ont eu lieu en Tunisie en 2010/2011, est lauréate de la bourse Beaumarchais–SACD et de l'aide à la création Artcena. En 2021, elle s'installe à la Chartreuse—centre national des écritures du spectacle pour écrire le troisième volet, *Amnesia*. Hors de la compagnie, elle écrit et crée des spectacles in situ : *TU.E.S* pour le Festival Lyncéus, en 2019, et *Dans l'ombre qui s'éclaire* avec la Fabrique de Fictions à Lomé au Togo en 2020. La même année, elle écrit son premier scénario, *FAMILY*, doublement sélectionné au Festival International du Film d'Aubagne 2020 par le dispositif du SiRAR (coup de cœur du jury) et les rencontres entre réalisateurs et producteurs de l'Espace Kiosk. Elle devient artiste associée au Collectif 12 à partir de septembre 2021.

Sofiane Bennani

Après avoir joué au Théâtre national de Tokyo, en 2013, dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov mis en scène par Kouhei Narumi, il sort diplômé de l'ESAD en 2015. Au théâtre, il joue sous la direction, entre autres, de Lisa Wurmser dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare ; Julia Vidity dans *Le menteur* de Corneille et *Le menteur 2.0* de Guillaume Cayet, *C'est comme ça (si vous voulez)* de Pirandello, pièce jouée à La Tempête en 2022 ; Milo Rau dans *La Reprise*. En parallèle, il démarre une collaboration avec Sarah M. notamment pour *Notre sang n'a pas l'odeur du jasmin*, puis sur *TU.E.S*. En 2021, il fait partie du casting de Falk Richter pour une création inédite et en anglais commandée par le Théâtre Royal du Danemark où il joue pendant trois mois. Par ailleurs, il reçoit une bourse d'écriture des Ateliers Médicis Clichy-Montfermeil, joue au cinéma dans *Années 20* d'Elisabeth Vogler, s'initie au chant lyrique et dernièrement à la transe en se rapprochant de Corinne Sombrun.

Julien Breda

Formé à l'ERACM (École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille) auprès de Nadia Vonderheyden, Laurent Poitrenaux, Stéphane Braunschweig, Claude Duparfait, Alexandra Tobelaim, Jean-Pierre Baro, Dorian Rossel, Emma Dante et Didier

Galas, il joue, en 2018, dans *B. TRAVEN* de Frédéric Sonntag au Nouveau Théâtre de Montreuil. En 2019, il rejoint Jean-Pierre Baro et joue dans *Méphisto Rhapsodie* de Samuel Gallet. En 2020, il joue dans *Que tout s'enflamme, nous attendrons*, écrit et mis en scène par Aline Reviraud. En parallèle, il prépare une création avec Didier Galas autour de la contemporanéité du jeu masqué. En 2021, il assiste le metteur en scène Amine Adjina sur sa pièce jeune public *Histoire de France(s)*. À la télévision et au cinéma, il travaille sous la direction de Mona Achache, Isabelle Czajka et Robert Guédiguian pour son dernier film *Gloria Mundi*.

Hayet Darwich

Diplômée de l'ERACM en 2013, elle joue dans *The european crisis game*, projet européen en anglais mis en scène par Bruno Fressiney, créé en Suède puis joué dans plusieurs pays d'Europe. En 2015, c'est avec le duo italien Ricci/Forte et la pièce performative *JG matricule*, en italien et en anglais, inspirée de la vie de Jean Genet qu'elle sillonne les routes européennes. En France, elle travaille avec Gérard Watkins sur *Scènes de violences conjugales* ; François Cervantes sur *L'Épopée du grand Nord*, pièce sur les quartiers nord de Marseille avec les habitants et *Face à Médée* pour Avignon 2017 ; Wajdi Mouawad sur *Notre innocence* et pour la

recréation de *Littoral* au Théâtre national de la Colline ; Roland Auzet *D'habitude on supporte l'inévitable*, *Hedda Gabler*, à partir du texte d'Ibsen et de textes de Falk Richter ; Bernard Bloch sur *La Situation*, *Jerusalem – portraits sensibles*. Elle met en scène *Drames de princesses* d'Elfriede Jelinek pour le festival de Marseille avec sa compagnie, le Groupe Crisis.

Hnia El Amrani

Elle grandit au Maroc et arrive en France à l'âge de 12 ans. Elle commence le théâtre à ce moment et continue à se former jusqu'à en faire son métier. Depuis la sortie de son école, elle enrichit son univers en travaillant différents registres : le jeune public, le conte, l'écriture contemporaine, le cabaret, la poésie, le cinéma ou encore la vidéo pour des expositions d'art contemporain. Ces deux dernières années, elle s'engage plus avant dans le théâtre de rue.

Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre

Après une formation de comédien au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris, il continue son apprentissage à l'Unité nomade de mise en scène. En 2003, il fonde avec Lisa Pajon le Théâtre Irruptionnel avec lequel ils créent une quinzaine de spectacles. Depuis 2021, ils codirigent le Festival du Théâtre de Verdure du Jardin Shakespeare à Paris. Il est l'auteur d'une dizaine de pièces de théâtre. En 2008, il est lauréat d'une Villa Médicis au Caire où il écrit *Um Kulthum, tu es ma vie !* En 2015, *Les Deux Frères et les lions* reçoivent le prix de la critique au Festival d'Avignon. En 2018, il est lauréat du Prix SACD Jean-Jacques Gautier. Ses textes sont régulièrement montés par d'autres : Vincent Primault, Jean-Cyril Vadi, Julie Recoing ou encore Sarah Tick qui crée en 2019, *Peur(s)*, texte qui reçoit l'aide à la création d'Artcena en 2017. En 2022, *Pourquoi mes frères et moi on est parti* est adapté au cinéma par Yohan Manca. Pour la télévision, il est le créateur avec Vincent Primault de la série *In Amérique*. En tant qu'acteur, il joue sous la direction de Jean-Louis Benoît, Joël Jouanneau, Élisabeth Chailloux, Jean Lacornerie, Pierre Pradinas, Lucas Hemleb, Pauline Bourse, Jean Dusaussouy, Sarah Oppenheim... En 2023, il publie aux Solitaires Intempestifs *Macaques*.



